

puis de médicaments de la Pharmacie centrale. Il ne sera rendu au culte que le 16 avril 1826, et la chapelle du Saint-Sacrement à la fin de l'année 1855.

Telle est l'histoire du Val-de-Grâce considéré comme Hôpital. Mais dès son origine il fut désigné comme centre d'enseignement pour les jeunes gens qui se destinaient à la médecine et à la chirurgie militaires. Un décret du 7 août 1793 décida que dans les hôpitaux militaires de Lille, Metz, Strasbourg et Toulon, des cours de science et de pratique, sous la direction du conseil de santé, seraient ouverts pour eux, et le Val-de-Grâce, récemment créé, rentrait, lui aussi, dans cette catégorie.

Ces hôpitaux d'instruction furent abolis en 1803 par le premier consul : une ordonnance royale les rétablit en 1814, et vingt ans plus tard le Val-de-Grâce devint hôpital de perfectionnement, ceux de Lille, Metz et Strasbourg (Toulon était réservé à la marine) demeurant hôpitaux d'instruction (4).

En 1850 ils furent tous supprimés, et un décret du 7 août de la même année fonda au Val-de-Grâce une Ecole unique, sous le titre d'Ecole d'application de la médecine militaire, dont le fonctionnement commença dans les premiers jours de février 1853. C'est là que les jeunes docteurs venaient achever leur éducation médicale, à leur sortie de l'École de Santé Militaire de Strasbourg qu'il est bon de rétablir dans notre ville.

---

(4) Il est à remarquer qu'une ordonnance royale du 1<sup>er</sup> janvier 1747 visait déjà la création des premiers hôpitaux d'instruction.